

Hôpitaux Magazine

# HÔPITAUX MAGAZINE

Santé & Société

[www.hopitaux-magazine.com](http://www.hopitaux-magazine.com)

## MEDASYS :

Une stratégie à trois étages  
visant deux marchés



Du 16 au 20 Octobre  
Palais des Congrès  
Porte Maillot  
STAND 137



le spécialiste des logiciels cliniques hospitaliers

[www.medasys.com](http://www.medasys.com)



4-5-6 NOVEMBRE 2009  
CNIT Paris La Défense  
STAND E 43  
HALL Curie

# MEDASYS : une stratégie à trois étages visant deux marchés



**Jean-Marie LUCANI**  
Président du Directoire.

**HÔPITAUX MAGAZINE :** Alors que le marché des systèmes d'information hospitaliers marque le pas, vous venez de réaliser quatre acquisitions et doubler la taille de votre Groupe. Quel est le fil conducteur sous-jacent de votre stratégie ?

**Jean-Marie LUCANI :** En fait, depuis le début de 2008, Medasys a acquis six entreprises, dans une démarche de complémentarité. Tout d'abord, nous avons pris le contrôle de Noesis, qui nous a apporté un savoir-faire unique dans le domaine des algorithmes d'imagerie, notre métier historique, puis celui de Mexys, une société belge, qui a mis au point l'un des meilleurs, sinon le meilleur, logiciel d'anesthésie disponible sur le marché mondial. J'en veux pour preuve l'accueil qui lui a été réservé au Japon où il vient d'être localisé. L'expérience de Mexys, alliée à celle de Medasys, s'est traduite par le lancement de nos propres logiciels pour blocs opératoires et pour la réanimation, qui font partie de notre progiciel DxCare, au même titre que tous les modules que nous avons patiemment développés au cours de ces dernières années pour constituer une offre complète et homogène en terme de solutions cliniques.

A cet égard, je tiens à souligner deux spécificités de la stratégie de Medasys qui lui vaut de jouir d'un positionnement original, voire unique, en France. Tout d'abord, nous avons toujours considéré les plateaux techniques comme faisant partie intégrante de la production de soins. On ne peut pas réaliser un dossier patient clinique pertinent si on ne



le spécialiste des logiciels cliniques hospitaliers

[www.medasys.com](http://www.medasys.com)

maîtrise pas soi-même la biologie, la radiologie et la pharmacie. Ensuite, il est essentiel que la prescription des actes s'effectue de façon connectée, à partir d'un seul et même serveur. C'est en appliquant ces deux axiomes que nous avons pu réaliser un dossier médical capable de gérer, au quotidien, en temps réel, toutes les données cliniques, ainsi que l'historique du patient.

Pour revenir à votre question, en avril de cette année, nous avons conforté notre vocation d'intégrateur applicatif en reprenant l'activité de Thales, notre ancien partenaire, dans le domaine des SIH, ce qui nous permet de disposer, aujourd'hui, de l'équipe d'intégration en matière de systèmes médicaux la plus expérimentée et probablement la plus importante en France.

En acquérant, en mai, la société MegaBus nous avons consolidé notre position dans le domaine des systèmes de gestion de laboratoires et sommes entré de plain-pied sur le marché de la santé privée, comme nous en avons exprimé l'intention.

**HÔPITAUX MAGAZINE :** Mais comment les deux dernières acquisitions, qui semblent éloignées du secteur de la Santé, s'insèrent-elles dans cette vision ?

**Jean-Marie LUCANI :** De façon très évidente. Je suis convaincu que la coexistence des dossiers patient administratif, d'une part, et clinique, de l'autre, est vouée à disparaître au profit d'un dossier unique à dominante clairement médicale, notamment en raison de l'instauration de la T2A. En effet, la tarification trouve sa source au pied du lit du malade, lors de l'accomplissement des actes. Dans cet esprit, nous avons établi un accord de collaboration avec le principal éditeur mondial du secteur, SAP, visant à intégrer ses modules

de facturation au sein de DxCare pour réaliser un véritable progiciel de production de soins : DxCareT2A. D'un point de vue pratique, il nous fallait une structure expérimentée à même de concrétiser ce projet, que j'appelle le deuxième étage de la fusée. C'est pourquoi nous avons conclu, d'abord un partenariat, puis, en juin, procédé à l'acquisition de la société SBO, spécialisée dans le déploiement de solutions SAP. Les premiers succès de DxCareT2A sont venus très vite, avec le CH de Cannes et le groupement de cliniques privées SA3H en Vendée.

Parallèlement, nous nous sommes préoccupés de la nécessité de fournir tant aux responsables d'établissements que ceux de pôles des indicateurs leur permettant de gérer leur activité. Dans cet esprit, poursuivant logiquement notre démarche, nous avons acquis RT Consulting, une société dynamique de « business intelligence » qui représente le troisième étage de notre lanceur, et avons immédiatement mis en chantier DxPilote, une solution globale d'analyse et de pilotage médico-économique.

Aussi, comme vous le voyez, toutes ces opérations s'intègrent dans un ensemble parfaitement cohérent et innovant qui couvre tous les aspects du système d'information hospitalier depuis la pré-admission jusqu'aux tableaux de bord de l'institution.

**HÔPITAUX MAGAZINE :** A la veille des JFR'09, comment voyez-vous l'évolution de la radiologie ?

**Jean-Marie LUCANI :** Dois-je vous rappeler que Medasys a été le pionnier du PACS multimodalités, et ce dès le début des années 90, et que nous avons été les premiers à présenter un PACS/RIS aux JFR 2000, Dx Image. Depuis, le marché a évolué, les

fabricants d'équipement offrant leurs propres PACS avec des stations d'interprétation évoluées. En revanche, et sans mettre en cause la pertinence de ces solutions spécifiques, mais cantonnées aux services de radiologie, nous pensons que le véritable enjeu futur porte sur la diffusion globale des images et des informations radiologiques d'abord au sein de l'hôpital, puis vers l'extérieur par le biais de la téléradiologie. Et sur ce point, l'intégration de DxImage à DxCare, avec un serveur de prescription et de résultat unique, commun à toutes les disciplines, présente un avantage incomparable pour le fonctionnement, au jour le jour, des établissements de santé et ouvre à terme un cadre pragmatique à la télémedecine.

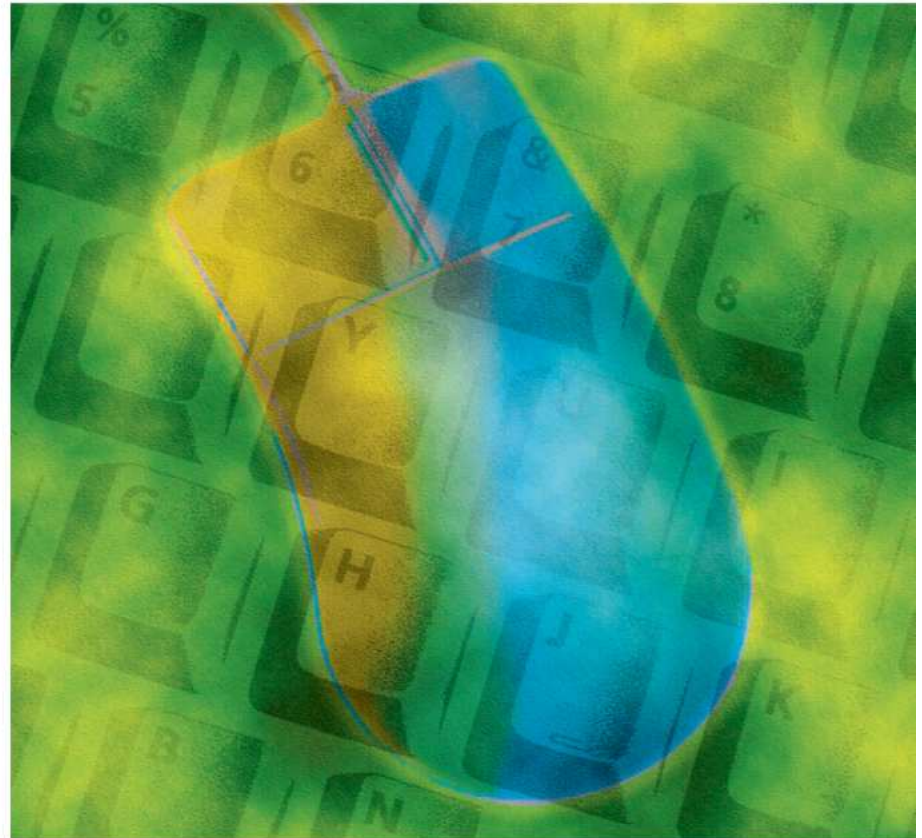
**HÔPITAUX MAGAZINE : Et celle de la biologie, alors que vont s'ouvrir les JIB'09 ?**

**Jean-Marie LUCANI :** Ce marché est marqué par un double phénomène de concentration. Des laboratoires, d'une part, qu'ils soient privés ou publics et, de l'autre, des éditeurs. Pour ce qui est des laboratoires d'analyse médicale, ce mouvement s'est engagé sous l'effet du rapport Ballereau instituant l'accréditation de ces laboratoires et des dispositions prévues par la loi HPTS, favorisant la mutualisation des plateaux techniques dans le cadre de Communautés Hospitalières de Territoire. Il s'est traduit par des groupements importants de laboratoires nécessitant des systèmes éprouvés capables de traiter de grands volumes de données, au-delà de ceux couramment rencontrés jusqu'à présent. Or, avec Dx Lab, qui est un logiciel moderne conçu pour gérer simultanément de nombreux laboratoires répartis entre différents sites, Medasys a acquis une avance incontestable. De plus, l'acquisition de MegaBus nous a donné accès aux spécificités du secteur de la biologie privée.

L'adoption d'un système informatique commun à l'ensemble des différentes entités d'un groupement, comme cela vient d'être fait par Unilabs, qui a retenu DxLab, préfigure le schéma de mutualisation des laboratoires d'analyse, tant privés que publics.

**HÔPITAUX MAGAZINE : L'interopérabilité demeure un des sujets majeurs de la mise en œuvre des systèmes d'information de santé. Quelles sont les évolutions à attendre ?**

**Jean-Marie LUCANI :** Pour diverses raisons, dont certaines valables, un nombre d'établissements a souhaité s'équiper d'EAI en espérant pouvoir constituer des systèmes fonctionnels à partir des logiciels disparates



qu'ils possédaient ou qu'ils envisageaient d'acquérir. C'est tout le problème de l'intégration de solutions spécifiques, souvent sujettes à des effets de mode, face à l'adoption d'un système transversal cohérent plus fonctionnel mais certes plus contraignant à mettre en œuvre au départ.

Force est de constater que dans la plupart des cas le choix de l'EAI, coûteux au demeurant, s'est soldé jusqu'à présent par un échec dû en grande partie à la difficulté d'établir des connexions entre les systèmes. Pour ce qui est de l'interopérabilité, Medasys, possède un savoir-faire historique qui remonte à plus de 15 ans lorsque la société a contribué à la définition de la norme HL7 aux Etats-Unis, puis a été motrice dans l'instauration d'IHE en France. Aussi, bien que persuadés de l'avantage indéniable de la solution transversale, vers laquelle tous nos efforts ont porté, nous n'avons pas négligé le fait que DxCare puisse être interconnecté à d'autres logiciels, anticipant en cela les travaux d'InteropSanté qui regroupe H'Prim, HL7 et IHE. Par ailleurs, nous nous intéressons à l'interopérabilité sémantique et avons été les premiers à intégrer SNOMED dans notre dictionnaire de concept. C'est ce qui fait aujourd'hui une autre des particularités de l'approche de Medasys.

**HÔPITAUX MAGAZINE : Et vos concurrents ?**

**Jean-Marie LUCANI :** Toutes nos références, opérationnelles aujourd'hui, parlent pour nous. Qui d'autre peut en dire autant ?

**HÔPITAUX MAGAZINE : Quels sont les facteurs qui vont marquer l'année qui vient en informatique médicale ?**

**Jean-Marie LUCANI :** Très certainement, l'avènement de l'infogérance avec hébergement qui, au-delà de la commodité pratique pour les utilisateurs, présente des avantages économiques évidents : « je ne me préoccupe pas de faire fonctionner mon système et je ne paie qu'en fonction de l'usage que j'en fais ». Nous déployons actuellement deux grands projets, l'un en dossier de soins et l'autre en biologie, qui font appel au mode dénommé ASP/SaaS.

En ce qui concerne Medasys, nous sommes en ordre de bataille. Notre stratégie repose sur les trois axes que je vous ai décrits - le Médical, la T2A avec la gestion économique et financière qui lui est associée et, enfin, le Pilotage de l'activité - à destination des secteurs Public et Privé de la santé. Il reste désormais à souhaiter que la mise en place des nouvelles agences et les nominations des Directeurs d'ARS soient rapidement suivies d'un signal fort en direction du marché. ■



# Un système d'informations cliniques opérationnel.

## Aujourd'hui?

# Medasys. Qui d'autre\*!

*\* who else!*

250 établissements de santé français fonctionnent déjà,  
au quotidien, avec les solutions Medasys.

DxImage    DxCare        DxCare<sup>T2A</sup><sub>one</sub>    DxLab

Le spécialiste français des logiciels cliniques hospitaliers  
[www.medasys.com](http://www.medasys.com)